

QUI NE VOUDRAIT POSSEDER UN PIANO?
VOTRE SYSTEME FA 118.
Le meilleur piano fabriqué en France...
A QUATRE PEDALES DE GRUNEWALD?
GRUNEWALD'S
135 CANAL ST.

La bataille de Simoucheng.

Simoucheng, Mandchourie. 6 août.—De violents combats ont eu lieu pendant deux jours. Les Japonais ont ouvert l'attaque à l'aube du 30 juillet, avec un feu d'artillerie à longue portée sur la droite des Russes. Les Russes n'ont pas gaspillé leurs munitions à répondre à ce feu. Les Japonais, avançant alors une batterie de montagne pour se renforcer, se sont dirigés plus en avant pour avoir une meilleure portée, leur infanterie courant bravement à travers la zone de feu des Russes pour obtenir un poste plus proche des hauteurs à droite de l'armée ennemie. Nombre de soldats ont péri pendant ce mouvement en avant mais les autres ont vaillamment atteint leur but. Les batteries se suivaient allant aussi vite que le permettait le terrain. On ne pouvait rien trouver à redire au feu des troupes qui tiraient de la nouvelle position où elles étaient concentrées, leurs obus et leurs balles obligeant les Russes à se replier à 150 yards pour se mettre plus à couvert. Une batterie venant à l'aide des Russes a changé la tournure des choses et a réduit au silence les canons japonais, dont quatre ont été démontés.

la prise de Port Arthur n'est pas prise en considération à l'ambassade et au ministère de la guerre.

Relève des victimes de la guerre. St. Pétersbourg 6 août, 1904.—L'organe de l'armée a publié aujourd'hui les noms des officiers tués ou blessés le 31 juillet et le 1er août. Il porte leur nombre à sept tués et à quarante blessés, parmi lesquels se trouve le général Deklin, commandant de la Trente-et-unième brigade d'artillerie. Il manque outre cela huit officiers. Un neuvième est mort d'une insolation. Le journal ne dit pas que cette liste soit complète. Les officiers appartiennent à treize régiments d'infanterie dont quatre sont des régiments de l'Est Sibérien du corps de feu le général Keller, cinq des régiments européens appartenant au dixième corps et quatre des régiments sibériens, formant en tout quarante-huit bataillons.

Torpillé accidentellement. Londres, 6 août.—Une dépêche de St-Petersbourg à une agence de nouvelles dit que le cuirassé russe Slava a été accidentellement torpillé aujourd'hui à Cronstadt mais qu'il n'a subi de dommages sérieux. Le Slava est un cuirassé de 13,516 tonnes.

Lancement du "Mohican". Philadelphie, 6 août.—Le navire marchand "Mohican", construit pour la compagnie de navires Clyde, a été lancé aujourd'hui au chantier de marine Cramps. Le vaisseau a été baptisé par Mme Wilbur F. Rose, petite-fille de feu William Cramp.

LA PEAU COURTE LIGNE A DENTRE LIGNE DROITE A K. NEAS CITY LA LIGNE LA PEAU COURTE POUR LA CALIFORNIE

TEXAS TAP PACIFIC RAILWAY

LA SEULE LIGNE AYANT DES CHARS DORTOIR CHARS avec faculté de se diriger directement à DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS. 307 rue St-Charles, à l'intersection de l'Edel St. Charles, U. S. DEPT. OF TRANSPORTATION, et de St. Louis.

VOILA LE MOMENT D'ENTRER AU Collège Soulé, 601 et 607 Rue St-Charles.

Et se Préparer au Succès dans les Affaires.

Plus de 15 000 étudiants ont été formés au Collège Soulé pendant la dernière session. On mène les étudiants à se créer une méthode pour leur succès. En cet état, des milliers qui occupent des positions managériales dans les grandes affaires.

Chambres Pratiques. 75 ans Terminus, Deuxième Etage, 200 rue St-Charles. Les étudiants apprennent et les étudiants avancés apprennent également l'astronomie, la géologie et la chimie, par ce qu'on ne peut pas les leur enlever.

St. Pétersbourg, 6 août.—Le général Kourpatkine rapporte que les Japonais se sont avancés à 10 milles au nord d'Hsi Cheng dans la journée de jeudi.

St. Pétersbourg, 6 août.—Le général Kourpatkine rapporte que les Japonais se sont avancés à 10 milles au nord d'Hsi Cheng dans la journée de jeudi.

St. Pétersbourg, 6 août.—Le général Kourpatkine rapporte que les Japonais se sont avancés à 10 milles au nord d'Hsi Cheng dans la journée de jeudi.

St. Pétersbourg, 6 août.—Le général Kourpatkine rapporte que les Japonais se sont avancés à 10 milles au nord d'Hsi Cheng dans la journée de jeudi.

St. Pétersbourg, 6 août.—Le général Kourpatkine rapporte que les Japonais se sont avancés à 10 milles au nord d'Hsi Cheng dans la journée de jeudi.

St. Pétersbourg, 6 août.—Le général Kourpatkine rapporte que les Japonais se sont avancés à 10 milles au nord d'Hsi Cheng dans la journée de jeudi.

St. Pétersbourg, 6 août.—Le général Kourpatkine rapporte que les Japonais se sont avancés à 10 milles au nord d'Hsi Cheng dans la journée de jeudi.

St. Pétersbourg, 6 août.—Le général Kourpatkine rapporte que les Japonais se sont avancés à 10 milles au nord d'Hsi Cheng dans la journée de jeudi.

INCORPORÉ EN 1866. Pertes payées au comptant, sans escompte, quantité ajustées.

SUCCESSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CHAS. D. FOUCHER, Secrétaire. TAVEL LABAREE, P. M. JOSEPH. Pertes payées depuis l'organisation: \$4,013,809 75

INCORPORÉ EN 1869. WM. C. FAUST, Président. P. LANGE, Surintendant. LOUIS RUCH, Jr., Secrétaire.

UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoirs, toilettes et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables. BUREAU, 797 RUE COMMUNE.

Excursion à bon marché le 13 août. Via Queen & Crescent Boute. Pour les détails s'adresser au bureau des billets, 211 rue St-Charles.

E. J. LOUAPRE, 233 rue Decatur. MEILLEUR MAISON FRANÇAISE. Articles Divers pour Epiciers.

BALANCES DE HOWE. Pour Première Communion.

Rosaires en Cristal, Perle et Grenat, montés en Or et en Argent. Livres de Prières en Nacre de Perle. Médailles en Or et en Argent, et d'autres Caricatures utiles et appropriés.

CHEZ Wm Frantz & Co., Joailliers et Opticiens, 833 RUE DU CANAL, Près Dauphine.

Epreuve Gratuite. Mort aux Cheveux—Racine et Poils.

ANNUAIRE COMMERCIAL. PRIX \$1.00 y compris l'abonnement.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine. Sirop Henry Mure.

ANNUAIRE COMMERCIAL. PRIX \$1.00 y compris l'abonnement.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine. Sirop Henry Mure.

ANNUAIRE COMMERCIAL. PRIX \$1.00 y compris l'abonnement.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine. Sirop Henry Mure.

ANNUAIRE COMMERCIAL. PRIX \$1.00 y compris l'abonnement.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine. Sirop Henry Mure.

ANNUAIRE COMMERCIAL. PRIX \$1.00 y compris l'abonnement.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine. Sirop Henry Mure.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Plus de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

JOUES ROSES TEINT DE PERLE SANS L'USAGE DE COSMETIQUES.

Les résultats les plus étonnants et les plus stimulants sont obtenus par l'usage du "Face Bleach".

Le grand traitement peut être obtenu cette semaine à notre magasin pour \$2.00.

DREYFOUS & CO., LTD. Le Magazin Populaire de Marchandises Seches et de Nouveautés.

715-717-719 RUE DU CANAL.

BULLETINS.

Nagasaki, 6 août, midi.—Le bruit court que Port Arthur a été capturé par les Japonais.

New York, 6 août, 11 35 a.m.—Il n'est pas probable que Nagasaki serait le premier et le seul point mis au courant de la chute de Port Arthur.

Washington, 6 août.—L'escadre américaine a reçu l'ordre de se rendre dans les eaux turques.

St-Petersbourg, 6 août.—Une dépêche de Liao Yang à la "Gazette de la Bourse" dit qu'une autre grande bataille a eu lieu dans le voisinage de Houtsiatze.

Il y a eu un violent combat mardi, mercredi et jeudi. Les japonais ont fait une attaque vigoureuse contre le centre des positions russes à Houtsiatze.

L'ennemi était fort de 54 bataillons, dont 33 appartenant à l'armée régulière et le reste à la réserve.

Le général Kurok se servit de

la réserve pour donner l'attaque pendant que l'armée régulière essayait de tourner les positions russes.

Les hommes de la réserve ont attaqué avec un grand courage. Leurs rangs étaient décimés par le feu de l'artillerie russe, mais les vides faits dans les rangs étaient immédiatement comblés par de nouveaux hommes.

Finalement les Russes se retirèrent très lentement vers des positions plus favorables et une fois leurs canons en position ils infligèrent de grandes pertes à l'ennemi.

Les pertes japonaises sont estimées de 10 à 15,000 hommes. Les pertes russes sont comparativement insignifiantes.

St-Petersbourg, 6 août.—On croit dans les milieux militaires que la dépêche de Liao Yang à la "Gazette de la Bourse" mentionne les combats des 30, 31 juillet et 1er août.

Le ministère de la guerre n'a reçu aucun rapport d'un combat livré près de Houtsiatze.

St-Petersbourg, 6 août.—Le général Kourpatkine rapporte que les Japonais se sont avancés à 10 milles au nord d'Hsi Cheng dans la journée de jeudi.

St-Petersbourg, 6 août.—Le général Kourpatkine rapporte que les Japonais se sont avancés à 10 milles au nord d'Hsi Cheng dans la journée de jeudi.

St-Petersbourg, 6 août.—Le général Kourpatkine rapporte que les Japonais se sont avancés à 10 milles au nord d'Hsi Cheng dans la journée de jeudi.

Feuilleton

l'Abelle de la N. O. 56 Commencé le 3 Juite 1904

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

TROISIÈME PARTIE.

CHARLY REPARAIT.

—Rile s'était amouchée d'un officier pimpant, au de ces hom-

mes à bonnes fortunes, comme il y en a trop, malheureusement.

Il paraît sublinguée, grisée de promesses illusoires, et malgré mes sages remontrances, mes conseils paternels, elle aura certainement voulu rejoindre ce marilbor.

—C'est possible. Mais, dans tout cela, je ne vois pas encore sur quoi s'appuient vos alléguations, relativement à la personnalité de votre pupille.

—Je vais vous le dire. Avant de s'enfuir de chez moi, le malheureux enfant provoqua, par son attitude arrogante, une scène des plus vives entre nous.

—Je lui rappellerai ce que j'avais fait pour elle; pauvre enfant, elle me révéla certaines choses extraordinaires qu'elle m'avait soigneusement cachées jusqu'à ce jour.

—Dans quel but avait elle agi de cette façon? —Je l'ignore.

—C'est ainsi qu'elle m'apprit avoir été élevée à Paris, dans le faubourg du Temple, chez une nommée Mme Dupont; si je me

souviens bien?... —Oui, oui, appuya Me Teauvin, Mme Dupont Verdier.

—C'est cela même. Mais elle me parla de son grand-père, un certain Dutertre, et enfin de son père qui avait été officier de zouaves.

—Sur le moment, tout cela ne m'avait pas frappé. Farioux de l'ingratitude et de la résistance de ma pupille à mes excellentes conseils, je n'avais pas pris le temps d'y réfléchir.

—Le lendemain, seulement, groupant dans mon esprit ces révélations faites dans un moment de colère, par bribes, et sans liens apparents, j'acquies la conviction, en m'appuyant sur mes souvenirs personnels, que cette enfant devait être la fille de feu le capitaine de Buesiars.

—Malheureusement elle était partie. En dépit de toutes mes longues et minutieuses recherches, je ne pus retrouver sa trace tout de suite. Et l'attendais vainement un retour, cependant espéré.

—Depuis combien de temps a-t-elle disparu? —Il y aura trois mois bientôt.

—Et qui vous a suggéré l'idée de vous adresser à moi? —Personne. C'est-à-dire moi-même.

—Vous me connaissiez donc; vous saviez que les intérêts de la famille de Buesiars m'étaient

confiés? —Oui, j'avais appris votre nom et votre adresse jadis par le baron Dutertre.

Certaines considérations personnelles me poussaient, d'ailleurs, à venir vous révéler ce que j'avais découvert, plutôt que de m'exténuer, inutilement, à rechercher une famille, très probablement dispersée maintenant, après tant d'années écoulées.

—C'est me semble très bien raisonnable, approuva Me Teauvin, dont l'esprit subtil et fin cherchait toujours à deviner exactement ou son interlocuteur voulait en venir.

—Il constatait, dans le bref récit de celui-ci, des lacunes, et même des invraisemblances, mais il attendait.

—N'est-ce pas? monseigneur, fit Lambert, avec aplomb, aussi fier, très bien que nous nous entendrions tout à l'heure.

—Peut-être? Cette réponse évasive n'engageait point le rusé notaire.

—Il reprit d'un ton insinuant: —Ainsi, vous savez maintenant où s'est réfugiée la malheureuse jeune fille, et vous venez me l'apprendre?

—A certaines conditions, oui. —Lesquelles? —Je vais vous les faire connaître, répliqua Lambert, d'un ton plus audacieux encore, en redressant soudain la tête. Comme je vous l'ai dit tout à

l'heure, je suis pauvre et à peu près illettré; l'éducation de celle que j'ai recueillie jadis m'a coûté fort cher, elle n'a jamais manqué de rien.

—C'est tout à votre élogé. —Pour sûr. De plus, je suis de mon époque, c'est-à-dire d'esprit pratique, dépourvu de scrupules en affaires. Or, c'est une que je viens traiter avec vous.

—Je l'ai déjà compris, affirma Me Teauvin, très calme d'apparence.

—Le hasard m'a mis en possession d'un secret de famille et, à mon avis, il vaut son pesant d'or.

—De quel secret parlez-vous? —Pendant combien d'années avez-vous souffert de la situation de celle que vous croyez être Mlle de Buesiars?

—Pendant plus de dix ans. —Mettons en chiffre rond, onze années, sans chicaner pour un mois ou deux.

—A douze cents francs de pension par an, cela fait treize mille deux cents; quatorze mille, si vous voulez.

—D'autre part, la bonne action que vous ferez en rendant à cette enfant sa situation vaut bien aussi quelque chose. Un bienfait ne doit jamais être perdu, n'est-ce pas? —Et disant cela d'un ton ironique, Me Teauvin regarda fièrement son interlocuteur, avec une expression de mépris visible.

Lambert, impressionné malgré lui, détourna son regard faux.

—Nous disons donc: quatorze mille francs de frais d'éducation, cinq mille francs pour la bonne action, au total dix-neuf mille.

—Mais je veux me montrer généreux à mon tour, puisque vous l'avez été, en recueillant un enfant perdu, sans avoir au juste ce qu'elle pourrait vous rapporter plus tard.

—Je vous offre donc vingt mille francs nets pour payer le tout. Encore, cette somme pourrait elle vous être versée, seulement, le jour où je serai bien certain de l'identité de Mlle de Buesiars.

—Il me faudrait donc connaître sa résidence pour lui écrire, la voir au besoin, et m'assurer en fin qu'il n'y a pas erreur sur la personne.

—Impossible, dit nettement Lambert, en relevant le front d'un air résolu.

—Pourquoi cela? —Parce que j'aime mieux tenir que de courir.

—Vous n'avez pas confiance en moi? —Ma foi, en affaires, je traite au comptant; on plaie, je fais payer d'avance.

—Allons, vous êtes un malade! riposta Me Teauvin, en élevant le ton tout à coup.

—Faites attention à vos paroles et à vos actes, et veuillez réfléchir que votre proposition constitue une sorte de tentative de